

Par Armelle
Malvoisin

Paris Photo fait le plein d'acheteurs

Avec une fréquentation en légère hausse et un commerce très actif, la 21^e édition de la foire s'est révélée dans l'ensemble réussie.

En cinq jours d'exposition, du 8 au 12 novembre, plus de 64 500 visiteurs – soit 4 % de plus qu'en 2016 – sont venus fouler les allées de Paris Photo au Grand Palais, avec un pic de fréquentation le week-end. Le salon réunissait 190 exposants venant de 30 pays et dressait un panorama de la création photographique, de l'époque primitive à la plus contemporaine. L'un des stands les plus courus était celui de la galerie américaine Etherton (Tucson) qui présentait un solo show du photographe japonais Masao Yamamoto. Ses dizaines d'images poétiques de petits formats datant des années 2000, travaillées notamment avec du thé pour leur donner une patine vintage, ont séduit



Solo show consacré à Masao Yamamoto sur le stand de la Etherton gallery, Tucson (Arizona). © Etherton Gallery.

L'INTÉGRATION RÉCENTE DE DEUX ŒUVRES DE BAE BIEN-U DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES DU VICTORIA AND ALBERT MUSEUM DE LONDRES A SANS DOUTE FACILITÉ LA VENTE DE QUATRE PIÈCES DU PHOTOGRAPHE CORÉEN DURANT LA FOIRE.



un large public. Environ 120 tirages (des éditions de 20 à 40 exemplaires) sont partis entre 1 000 et 4 300 euros pièce, ce qui a surpris le galeriste qui n'en espérait pas tant. « La majorité des acheteurs étaient français. Pour le reste, nous avons accueilli des Belges, des Hollandais, des Allemands, des Espagnols, des Italiens, des Anglais et des Américains, la plupart inconnus pour nous », commente Terry Etherton.

Gagosian confie son stand à Patti Smith

Autre gros succès de la foire, le stand de la galerie Gagosian (entre autres basée à New York, Paris et Londres) dont le commissariat d'exposition avait été confié à Patti Smith. L'artiste et chanteuse a choisi de montrer les clichés de ses photographes préférés, d'Eugène Atget à Peter Lindbergh, à côté de ses propres prises de vue embrassant quarante années

Bae Bien-U, *Chambord CH2A-001V*, 2014, C-Print sous diasec contrecollé sur dibond, édition de 3 ex., 210 x 170 cm. Galerie RX, Paris. © Galerie RX, Paris.

l...

PARIS PHOTO
FAIT LE PLEIN
D'ACHETEURS

SUITE DE LA PAGE 05 de souvenirs. Outre des tirages de Richard Avedon, Balthus, Peter Lindbergh et Cy Twombly qui ont facilement trouvé preneurs, les petits formats noir et blanc de Patti Smith ont fait florès : les éditions de dix exemplaires, proposés de 3 000 à 3 600 euros pièce, étaient quasi toutes épuisées à l'issue du salon.

Hôtel des Roches noires

Moins frénétiques mais tout aussi profitables ont été les ventes de la galerie RX (Paris), chez qui un focus sur l'œuvre d'Elger Esser occupait la moitié du stand. « À Paris Photo, nous vendons raisonnablement sur place, mais les retours fructueux à la galerie se font jusqu'à trois semaines après la foire », précise son directeur Éric Dereumaux. L'intégration récente de deux œuvres de Bae Bien-U dans les collections permanentes du Victoria and Albert Museum de Londres a sans doute facilité la vente de quatre pièces du photographe coréen durant la foire autour de 38 500 euros (deux sur

KIRIPI KATEMBO
NOUS A LÉGUÉ
SES POÉTIQUES
VUES DE
KINSHASA PRISES
À L'ENVERS,
DANS LE REFLET
DES FLAQUES
D'EAU.

Kiripi Katembo,
Avancer (Un regard),
2011, impression
sur Diasac, édition
de 5 ex., 60 x
90 cm. Galerie
MAGNIN-A, Paris.
© Kiripi Katembo.
© Fondation Kiripi
Katembo Siku et
galerie MAGNIN-A
Paris.



Bogdan Konopka,
Les Roches Noires,
8 août 1997, tirage
par contact sur papier
aux sels d'argent,
éd. 10 exemplaires.
Galerie Françoise
Paviot, Paris.
© l'artiste et galerie
Françoise Paviot.



/...

PARIS PHOTO
FAIT LE PLEIN
D'ACHETEURS

SUITE DE LA PAGE 06 le stand et deux en galerie). La galerie Magnin-A (Paris) s'est réjouie d'avoir vendu des œuvres de tous ses artistes, que ce soit Omar Victor Diop avec sa célèbre série « Diaspora », Nathalie Boutté et son travail à partir de bandelettes de papier, les autoportraits de la jeune Sud-Africaine Phumzile Khanyile ou encore Kiripi Katembo (brutalement décédé en 2015) pour ses poétiques vues de Kinshasa prises à l'envers, dans le reflet des flaques d'eau. Chez les Paviot, un mur de photos autour de Marguerite Duras a retenu l'attention des amateurs, en particulier l'hôtel des Roches Noires à Trouville (où l'auteur a séjourné), avec un très beau tirage noir et blanc aux sels d'argent par Bogdan Konopka (deux exemplaires vendus pour 2 000 euros) et deux photos couleurs par Benjamin Deroche (à 1 200 euros pièce) dont les quatre exemplaires ont été épuisés.



Christiane Feser,
Partition 80 2017,
photo-objet, 99 x 137
x 1 cm. Galerie Anita
Beckers, Francfort.
© l'artiste et galerie
Anita Beckers.

Photos-objets et photos-cousues

Après une première participation difficile en 2015 (au moment des attentats), la galerie Anita Beckers (Francfort) a cartonné cette année en présentant les photos-objets de Christiane Feser et les photos cousues de Annegret Soltau, qui s'inscrivaient dans une thématique sur la matérialité de l'image. Spécialiste de la photographie moderne latino-américaine, Grégory Leroy (Paris) s'est associé avec le marchand Charles Isaacs (New York) pour sa première participation. Consacré à Mexico, son stand très pointu rassemblait des pièces uniques de 1920 aux années 60 des meilleures signatures : les Américains Edward Weston et Paul Strand, l'Italienne Tina Modotti et les Mexicains Agustín Jiménez, Héctor García ou encore Nacho López. Au total, 80 % des tirages ont été emportés, quasiment tous par des institutions internationales, dont un vintage co-signé Gabriel Figueroa et Luis Márquez Romay, dans les deux minutes qui ont suivi l'ouverture de la foire. Pour beaucoup d'exposants, 2017 restera donc comme un très bon cru.

